Copie.

A la Haye ce 21e Jan. 1647.

Monsieur,

Avant qu'ouïr parler de vos desseins de mesme Mons.r Vre aisné à la Rochelle (ce que i'auoue m'avoir fort surpris) je m'estois engagé de bon cœur à mon grand Mrj, Mons.r de Cambrun, pour un sien Neveu, en faueur du quel j'auoy escrit quelques mots a S.A. mais tout cela sans guere d'effect iusqu'à present: et se trouue que tous ceux que parlent d'Orange trouuent peu d'Audiance, tant S.A. est depitée des outrages qu'elle y a souffert contre tout honneur et raison. Maintenant que Mons.r de Lubieres vient de m'escrire, qu'il s'est laissé employer à traitter pour Mons.r Sieur Vre fils, avec celuy qui auoit conferé la charge d'Advocat Fiscal à un papiste, donné par Monsieur le Comte d'Auuergne, ie suis bien content de representer cette Histoire à S.A.R. Son retour de la Provence d'Vsez, ou elle se diuertit à la grande chasse, mais je m'attens bien à un rebut semblable à ce que dessus, et doubte fort cependant si S.A. pourra bien gouster qu'on se soit addressé au d.t Sieur Comte d'Auuergne, ce que peut estre, elle auroit moins attendu de vous, Monsieur, que de tout autre. En sommes, voyant l'humeur de S.A. tant que les choses sont dans le mauuais estat ou nous les voyons, je n'ose guere m'auancer

804.

à Luy en rompre la teste. Prions Dieu, mon Sr
Monsieur, qu'une bonne Paix restablisse de bon le
tous, que nous ayons moyen de servir nos
franchement en a cœur ouvert, qui est un offi
que ie ne departiray iamais avec plus de
ioye a personne qu'a vous. Ie vous prie
instamment d'en estre bien asseuré, et que
pour le peu de temps qui me reste à vivre,
estant depuis peu entré en ma 80me Année,
vous ne mangerez iamais de me trouver